

LA VIE SELON ECLAIR

Mon propriétaire, Karim, m’appelle « Eclair » parce qu’une fine traînée noire traverse mon dos gris. D’où je viens, tous les ânes ont cette marque sur leur dos, mais cela ne signifie pas que nous sommes tous les mêmes à l’intérieur. Nous avons tous notre propre personnalité, même si c’est parfois difficile pour les gens de s’en rendre compte car nous ne démontrons pas vraiment nos sentiments. Mais ne pas montrer ce que l’on ressent n’est pas la même chose que ne pas avoir de sentiment du tout, pas vrai? Quand Karim se sent mal-à-l’aise en classe par exemple, parfois il ne veut pas que ses amis le sachent, alors il se tait et il sourit pour cacher ses problèmes.

C’est la même chose pour nous les ânes. Quand nous avons mal quelque part, nous ne le montrons pas toujours mais nous ressentons bel et bien la douleur. En fait, nous ressentons beaucoup de choses différentes, tout comme beaucoup d’autres créatures vivantes. Personnellement, j’aime sentir la poussière sur mon dos quand je me roule au sol, ou la sensation de l’eau fraîche dans ma bouche quand j’ai trop chaud. J’adore croquer dans des fruits ou des légumes quand j’ai la chance d’en avoir. Et j’aime vraiment la sensation de chaleur dans mon cœur quand Karim me parle gentiment et me caresse. Je sais qu’il prend soin de moi et que je compte pour lui, ce qui rend mon travail quotidien plus supportable.

Mais je ne ressens pas seulement les choses agréables. Ce ne serait pas génial si nous ne ressentions que les sentiments qui nous font du bien ? Je sens le poids de la charrette qui tire sur mes épaules à chaque pas. Je sens les clous qui me coupent la peau quand ils se coincent dans mes sabots et je ressens d’horribles douleurs à l’estomac quand j’ai trop de parasites.

Parfois quand quelque chose sort un peu de l’ordinaire, ça m’effraie un peu. Ça peut être un trou dans le sol, une flaque d’eau réfléchissant le soleil ou un gros véhicule que je n’ai jamais vu auparavant. Quand je suis effrayé, je m’arrête parfois sur-le-champ pour réfléchir et juger la situation. Beaucoup de propriétaires ne réalisent pas que ce que nous voyons dans la rue peut parfois nous déstabiliser, et ils perdent patience avec nous.

Heureusement, Karim n’est pas comme ça. Quand je m’arrête parce que quelque chose m’intrigue, il me rassure et tire doucement les reines tout en m’offrant quelque chose à manger. Karim ne m’a jamais mis en danger auparavant, alors je lui fais confiance, et je me remets généralement à marcher. La raison pour laquelle je suis si heureux avec Karim et que je travaille dur pour lui, c’est qu’il connaît les cinq besoins des animaux qui assurent mon bien-être.

Mon premier besoin en matière de bien-être est d’avoir suffisamment de nourriture et d’eau tout au long de la journée, surtout quand je travaille dur. Comme je l’ai déjà dit, je n’ai peut-être pas l’air d’avoir faim ou soif, mais Karim m’offre toujours de l’eau et de la nourriture tout au long de la journée ainsi que le soir, une fois le travail fini. La nourriture me donne de l’énergie pour mon travail et me maintient en bonne santé pour que je puisse continuer à travailler aussi dur que Karim en a besoin.

Mon deuxième besoin de bien-être est d’avoir un endroit sûr et confortable pour passer la nuit. Beaucoup de choses peuvent se passer si on me laisse errer la nuit. Je peux me faire attaquer par des animaux sauvages, renverser par une voiture et on peut même me voler. C’est pourquoi j’aime me reposer à l’abri avec mes amis. J’aime aussi me sentir en sécurité et à l’abri de la pluie. Pendant la journée, quand Karim n’a pas besoin de moi, il me laisse me reposer à l’ombre, auprès de mes amis. Il ne m’attache jamais en plein soleil et ne m’attache jamais les pattes avec du fil de fer. En fait, il ne place jamais de fil de fer ou de morceaux de métal crochus sur mon corps. Ils blessent et provoquent des plaies très douloureuses qui peuvent s’infecter.

Mon troisième besoin de bien-être consiste à obtenir les traitements dont j’ai besoin lorsque je ne vais pas bien. Si Karim veut que je travaille dur le plus longtemps possible, il doit s’assurer que mon corps est en bonne santé, à l’intérieur comme à l’extérieur. Pour cela il me donne un médicament qui me débarrasse des parasites vivant dans mon ventre quand j’en ai besoin. Il inspecte également mon corps chaque semaine pour voir si tout va bien. Ma santé dépend entièrement de Karim. Puisque c’est lui qui passe le plus de temps avec moi et prend soin de moi, Karim doit aussi pouvoir détecter si j’ai mal quelque part, et faire le nécessaire pour que j’aille mieux. Savoir qu’on s’occupe de moi et que je compte pour lui est très rassurant pour moi.

Mon quatrième besoin de bien-être est de me sentir bien, de ne pas être stressé ou vivre dans la peur. Ces sentiments négatifs ne se manifestent pas nécessairement sur mon corps, mais je les ressens bel et bien, tout comme Karim quand il est malheureux, effrayé ou mal traité. Ce qui se passe dans l’esprit et le cœur des êtres vivants est aussi important que ce qui se passe dans leur corps. Vivre tous les jours dans la peur d’être frappé, travailler trop longtemps sans repos ou porter des charges trop lourdes ferait souffrir n’importe qui. Et cela nous fait souffrir aussi, nous les ânes.

Mon cinquième et dernier besoin de bien-être est de pouvoir exprimer mon comportement normal. Le comportement normal et habituel de Karim en tant que jeune garçon est de jouer avec ses amis, de passer du temps avec sa famille, de bouger et de ne pas être dérangé quand il veut rester seul. Le comportement habituel des ânes consiste également à passer du temps avec les amis et la famille. Nous n’aimons pas beaucoup être seuls. Ce n’est pas la façon dont nous, les ânes, sommes censés vivre. Quand nous nous reposons, nous devrions passer du temps avec des ânes ou d’autres animaux avec lesquels nous nous entendons bien. Si nous sommes toujours séparés des autres, nous devenons tristes et nous perdons l’étincelle qui rend les êtres vivants heureux d’être en vie.

Karim sait tout cela; c’est pourquoi je le considère comme le meilleur des propriétaires. Lui et moi formons une excellente équipe et j’espère pouvoir travailler auprès de lui le plus longtemps possible.



